

L'anglage-main, un plus pour l'horlogerie de haut de gamme

Après six mois de formation, les angleurs de la quatrième volée ont reçu leur diplôme, hier, au Cnip de Couvet.



Seule femme diplômée, Therese Mbengi a reçu son précieux papier des mains de Séverine Favre, responsable de la formation continue à la Convention patronale de l'industrie horlogère.

Le Centre neuchâtelois d'intégration professionnelle (Cnip) dispense la formation d'opérateur en anglage-main en collaboration

avec la Convention patronale de l'industrie horlogère. L'anglage est une technique très particulière qui permet de souligner le pourtour des

pièces et de créer ainsi un jeu de reflets lumineux. Ce travail apporte une plus-value très importante à l'horlogerie de haut de gamme. Pour preuve, les dix diplômés fraîchement émoulus ont pour la plupart déjà trouvé un emploi.

À Couvet, l'enseignement commence par un cours de micromécanique, avant d'être consacré à la formation de base et aux différentes méthodes possibles. Les apprenants sont encadrés par deux artisans indépendants chevronnés.

Amour du beau, patience et grande dextérité sont des atouts essentiels dans ce métier. Une profession rare et précieuse qui rehausse l'authenticité du fait main dans l'art horloger.

Les lauréats

Adem Becinovic, Nicola Borelli, Vincent Chautems, Luis Miguel De Matos, Pierre Delagrang, Alberto Ferreira de Andrade, Manuel Fleury, José Daniel Fontes Costa, Jean-Claude Lazzaroni, Therese Mbengi.

